Vol V MORINVILLE Alberta, 3 Juillet 1913 No. 18

LE PROGRE[redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

La Societe du Parler Francais d'Alberta

Nous avons l'intention dans un prochain numéro de faire une revue des travaux accomplis par le Congrès Français tenu à Edmonton au commencement du mois dernier.

Le réveil qui s'opère au sein de notre élément et le groupement de nos énergies nationales qui s'ensuit augurent bien pour l'avenir. Nous ne saurions trop louer le zèle des esprits dirigeants qui ont prêté leur concours actif à ce mouvement national.

Né de cet élan patriotique, fils direct du Congrès, le Bureau de Colonisation et d'Information maintenant en plein épanouissement dans la ville d'Edmonton, mérite l'appui, l'encouragement et la co-opération de tous les Canadiens Français de la province d'Alberta.

Au Congrès, aux grands applaudissements de la foule présente, une résolution fut adoptée priant les Curés de toutes les paroisses d'Alberta où les nôtres sont en nombre suffisant d'avoir bien l'obligence de fournir au Bureau d'Information de temps en temps des listes de terrains vacants à prendre comme homestead ou à vendre, donnant la location, le prix, les conditions et termes de paiement. Reçues par l'administrateur du Bureau, ces diverses listes seront co-ordonnées et les informations qu'elles contiendront seront placées à la disposition des nouveaux colons.

On voit de suite l'immense service rendu à la grande cause de l'immigration des nôtres dans ces plaines de l'Ouest, si ce travail de renseignements est fait avec honnêteté et bonne foi.

Nous apprenons que M. Ernest Bilodeau, autrefois gérant de la Banque Nationale à Roberval, plus tard journaliste en France et maintenant domicilié à Edmonton, vient d'être adjoint à M. R. A. Blais, jusqu'ici gérant du Bureau de Colonisation, et que M. Bilodeau, nommé secrétaire de la Société du Parler Français d'Alberta, devient par le fait même le piveau de l'œuvre entreprise, par cette société. M. Bilodeau aura ses quartiers généaux à 224 Avenue Jasper Est. Edmonton et nous invitons cordialement tous les curés français de la province d'Alberta à communiquer avec lui sans retard.

Chaque étape, de notre histoire nationale, toute fondation importante au point de vue franco-canadien, contient des noms de membres du clergé. A Québec c'est Mgr. de Laval, à St-Jérome, c'est le curé Labelle, à Winnipeg, c'est Mgr. Taché, à St-Albert, c'est le Père Lacombe, Mgr. Grandin, à Morinville c'est le regretté Curé Morin, à St.Paul des Métis, au Lac St-Vincent c'est le Père Thérien, Mr. l'Abbé Ouellete.

Faisons revivre le passé et que le clergé seconde les efforts des laïques. Au nom des grands intèrêts de la foi, de la langue, de la nationalité, à un tournant de notre histoire, ensemble organisons un mouvement de colonisation qui devra décupler notre influence dans l'Alberta,

La St-Jean-Baptiste A Morinville

En somme, la célébration de la fête de mardi dernier fut très bien réussie. Si un malencontreux orage n'était venu vers les trois heures de l'après midi, le programme des discours prtriotiques et des amusements aurait pu être mieux rempli. Nos compatriotes tout de même ont su démontrer qu'ils demeuraient attachés à leur langue et à leur foi de cœur et d'esprit.

Toutes les demeures et les maisons d'affaires étaient décorées avec goût et il nous a fait plaisir de constater que nos concitoyens anglais avaient même daigné décorer leurs établissements pour la circonstance. Nous les remercions pour ce témoignage d'estime. Nous pouvons les assurer avec aise que nous aimons à les voir partager nos plaisirs comme nous nous faisons un plaisir et un devoir de partager les leurs.

Nous faisons une mention spéciale pour le bon goût qu'ont déployé M. J. A. Loiseau, marchand, et M. W. Couture, propriétaire de l'Hotel Morinville, dans la décoration de leur maison. Nos félicitations.

Vers les onze heures, la population s'est portée nombreuse à la station pour y recevoir les invités venant de St-Albert et de la ville d'Edmonton. Tout le monde se porta immédiatement sur la propriété de M. Williams, où un autel avait été dressé.

La messe en pleine air a un a un cachet qui ne manque point de plaire à tout bon patriote. M. l'Abbé Ouellette, curé de l'église de l'Immaculée Conception, à Edmonton, officiait, assisté par les Révérends Pères Lajeunesse et Beaudry.

Le chœur de l'Immaculée Conception d'Edmonton avait gracieusement accepté la partie musicale. Quelqu'un nous faisait remarquer qu'il aurait applaudi à plus d'un solo, si la cérémonie n'avait pas été aussi solennelle. Tout de même, il nous est permis d'offrir à ce superbe chœur de chant toutes nos félicitations et et nos vœux pour qu'il nous revienne dans d'autres circonstances. M. Omer Pepin, l'organiste, tenait les orgues.

Le R. P. Théophile Hudon, S.J., le recteur du nouveau collège des Jésuites, à Edmonton, à fait le sermon de circonstance. Le Révérend Père a su remuer les fibres nationales dans nos cœurs.

Le sermon a été écouté avec un religieux silence et les leçons de patriotisme resteront longtemps gravées dans la mémoire des assistants.

Les démonstrations patriotiques sont nécessaires pour nous faire comprendre l'esprit national, nos traditions et le souvenir de notre passé. Elles donnent lieu à des affirmations qui ne peuvent manquer de nous rendre plus forts et plus confiants. On a tort de prétendre que le retour sur le passé est chose inutile. La mémoire des choses du passé est la force de toutes nations. L'orateur a cité quelques pages émues de Maurice Barrès à ce sujet. Il a terminé en suppliant ses compatriotes de parler leur langue,

Après le sermon de circonstance les cinq à six cents personnes, présentes à la messe, se sont dispersées,

Nótons que le patron des Canadiens-Français, St-Jean-Baptiste, était représenté par le bel enfant de notre concitoyen, M. J. P. Bernier.

Après le diner, tout le monde retournait au bois quand un orage s'est subitement abattu sur notre région,

Amusements, discours patriotiques, etc., ont dû être remis à plus tard. Les amusements, nous assure-t-on sont remis à dimanche prochain. Le programme sera suivi et les récompenses seront décernées aux vainqueurs.

Après souper, nos concitoyens se pressaient dans l'église pour assister à la soirée comique et musicale. Cette soirée dirigée par le directeur de notre journal a remporté un franc succès. Nous en donnons un rapport détaillé, sous la signature d'un spectateur, ami de notre journal.

LA SOIREE

La séance dramatique et musicale qui a marqué la fin de la célébration de mardi a été le digne couronnement d'une glorieuse journée. Les quelques amateurs de Morinville qui nous ont présenté la comédie d'Ordonneau "Les Boulinard" a remporté un succès très marqué.

L'ensemble de la piece a été exécuté avec un brio et un ensemble impeccables par tous et chacun des acteurs. Madame Lajoie dans Madame Boulinard a été merveilleuse de bonhomie et de naturel, les demoiselles Gauthier furent charmantes dans toutes les scenes et leur diction parfaite, très gentille, aussi mademoiselle Croisetière, dans le role de bonne,

Du coté des messieurs Monsieur Trottier nous a donné un amoureux idéal et un gendre résigné, Monsieur Lajoie, un maitre d'hotel incomparable, Monsieur Montpellier un fonctionnaire parfait, Monsieur Ouimet un militaire sans faiblesse, Messieurs Gauthier et Pauzé des magistrats austères et Monsieur Langelier un journaliste aux réflexions absorbantes. Epatant Monsieur Chartier dans Aristide Boulinard, et les applaudissements que l'auditoire lui a prodigué ainsi qu'aux autres artistes nous prouvent que notre appréciation n'a rien d'exagéré.

Bref, le résultat obtenu nous prouve qu'il a fallu une somme de travail considérable pour arriver à cette perfection, et tous ceux qui ont contribué au succès de cette séance ont droit à des félicitations et des remerciements.

Ceux qui ont été empêchés d'assister a la séance ont raison de déplorer les contretemps qui les ont privés de ce régal artistique ; mais nous avons raison de croire qu'il y aura lieu de reprise, car on nous informe que la pièce sera répétée sous peu.

C. A.

NOUVELLES D'EDMONTON

—M. A. S. Duclos, président de la Cie de Produits d'Edmonton, accompagné de quelques amis, a falli être victime d'un accident d'auto, sur le chemin de Cooking Lake. L'auto a été subitement renversée et l'un des occupants, M. Nivin, a eu la jambe droite fracturée en deux endroits.

Victimes de l'Onde.

Six des citoyens les plus connus d'Edmonton ont perdu la vie, dans des circonstances dramatiques. Elles étaient allées faire une excursion sur la rivière Saskatchewan dans un yacht à gozoline. On ne sait pour quelle cause, arrivé près du pont. le yacht chavira et tous ceux qui l'occupaient furent précipités dans la rivière. Piusieurs centaines de spectateurs se trouvaient à ce moment sur la rive. On se précipita aussitôt vers les chaloupes, mais quand on arriva sur le lieu du naufrage, il était trop tard, on ne put arracher aux flots qu'un des excursionistes. M. Evrett Case, gérant de la succursalle ouest de la banque impériale. Les personnes qui ont perdu la vie sont : M. R. C. Hooper, Mme Earl Meredith, Mme Everett Case, M. Mac. Macauley. Mme Case venait d'arriver de son voyage de noces,

A TRAVERS LE CANADA

L'ex-président des Etats Unis, M. Taft, est arrivé dans la Province de Québec pour y passer quelques mois. Il possède une très jolie villa à la Malbaie.

L'immigration

Le Dr Roche, ministre de l'Intérieur, est revenu d'une tournée d'inspection dans les bureaux d'immigration en Angleterre. Il a déclaré qu'il ouvrira sous peu d'autres bureaux d'informations.

Guerison

A Toronto, Mme Hanna, mère de W. G. Hanna, échevin de la ville de Victoria, aveugle depuis cinq ans, a été parfaitement guérie. Sa vue est maintenant tout aussi bonne qu'autrefois.

Une contestation

Un protêt a été déposé lundi dernier, à MacLoad, à l'effet de demander l'annulation de l'élection dans MacLoad et Pincher Creek. La pétition est signée par l'Hon. Sifton, qui a été défait dans cette division par Robert Patterson. On allègue corruption de la part des conservateurs pour s'emparer de cette division. On s'attend à des révélations sensationnelles,

Feux de forets.

Le District de Kemikaming a été dévasté par des feux de forêts. Toutes les petites places se sont vus au milieu d'un grand danger. Cobalt, New-Liskeaed et Haileybury se perdent dans la fumée. On n'a encore rapporté aucune perte de vie.

Assurances et Inspection.

La Loi des Assurances dans l'Alberta, œuvre de feu Malcolm McKenzie est entrée en force mardi dernier. Les frais d'enrégistrement payés par les Compagnies apportetera beaucoup au trésor de notre province. Les assurances sur la vie devront déposer $10-000 au Trésorier provincial, comme preuve de leur bonne foi envers les perteurs de police. Les compagnies qui ont leur bureau-chef en dehors de l'Alberta devront déposer $20,000. Pour les Compagnies qui assurent sur les bris de glace, le dépôt n'est que 3,000 Pour les assurances sur le feu, le dépôt requis est de 5.000. Les Sociétés de bienfaisance, ou industrielles, sont requises de déposer $10,000: si elles ne paient que les maladies et les funérailles, elles ne feront un dépôt que de $2,000.

—Cette loi prévoit même à la capitalisation des compagnies d'assurance, $500,000 au moins pour la vie, dont $200,000 seront souscrits de bonne foi ; celles sur la propriété $100.000.

Une amende de $200 est imposée à toutes compagnies faisant affaires dans l'Alberta sans payer les droits requis.

Explosion

A Kingston, dix Italiens perdent la vie à suite de l'explosion au chantier de construction du Pacifique Canadien. L'accident fut causé par l'explosion prématurée d'une mine.

Funerailles civiques

La ville de Montréal a donné aux quatre braves pompiers Hamel, Molson, McDermott et Forsyth, morts au champ d'honneur, dans un incendie, des funérailles civiques.

NOUVELLES DIVERSES

Acquitte

L. A. Dufresne, accusé d'avoir expédié par la malle, à Sherbrooke, un colis contenant une bombe et d'avoir causé la mort de Mme Bilodeau, a été acquitté hier par le magistrat Mulvena. Les preuves ne seraient point suffisantes contre cet ingénieur civil pour justifier un procès.

Etouffe

A Brandon, un enfant jouant avec une noix l'envale et meurt étouffé.

La Chaleur

Aux Etats-Unis, la chaleur a causé la mort à plusieurs personnes. On relève un certain nombre de noms dans chacune des grosses cités.

Soumissions

Le Gouvernement Fédéral demandera sous peu des soumissions pour la troisième section du Canal Welland, dont on a décidé l'achèvement.

Accident

A St-Jean, N. B., cinq hommes et une femme ont été tués dans l'explosion d'une bouilloire à l'Alexander Bay Lumbering,

Les Suffragettes

Six professeurs imminents de Londres ont envoyé une requête au roi pour obtenir le pardon d'Emmeline Pankhurst.

Tremblement de Terre

Un léger tremblement de terre s'est produit à Messine. Plusieurs habitants de cette place ont quitté leur résidence pour s'installer dans les champs.

AMUSEMENTS

Les amusements qui devaient avoir lieu mardi, jour de la Fête Nationale ont été remis à dimanche prochain. Le programme sera suivi à la lettre et des prix seront distribués pour chaque course.

Des juges ont été nommés pour décider du sort des vainqueurs.

Tout le monde est cordialement invité sur le terrain.

BIBLIOGRAPHIE

MATUTINAUD LIT LA BIBLE

Par M. L'ABBE DUPLESSY

1 vol. in 8° illustré. Prix . . . 2 fr. 50

L'apparition d'un livre de M. l'abbé Duplessy est toujours une bonne fortune.

Or, n'écoutant que son zèle pour la cause de l'Eglise, qu'il défend chaque jour avec une autorité et un talent hors de pair, le distingué directeur de La Réponse vient de faire paraitre un nouvel ouvrage, appelé au grand succès de ces devanciers, les Matudinaud bien connus, et qui a pour titre: Matutinaud lit la bible.

Sous cette forme dialoguée, qui lui esi coutumière, M. Duplessy reprend les objections les plus répandues contre la Bible et y répond victorieusement.

Une science très sûre, des aperçus nouveaux et d'une originalité puissante, une logique impeccable, des réparties vives et heureuses, une discussion pleine de verve et d'intérêt: telles sont les qualités maitresses de ce gentil petit manuel de vulgarisation, ou se retrouve, sous la plume fine et élégante du prestigieux écrivain, auquel nous devons tant de belles choses, cette courtoisie sans passion, ni humeur, qui convainc toujours et ne blesse jamais: les défenseurs de la vérité doivent être calmes comme elle.

La conversation entre Matutinaud et son professeur se poursuit dans 18 chapitres merveilleusement coordonnés.

Elle débutte ingénieusement par l'histoire d'un télégramme, qui aurait été mal lu, et aurait occasionné de regrettables méprises. La Bible, elle aussi, a parfois été mal lue, ou mal copiée, ou mal traduite: d'où ce que nous lisons mal le livre de la science.

Puis l'auteur venge le premier chapitre de la Genèse contre ses détracteurs.

Le chapitre VII est d'un Jules Verne plus vrai, quoique aussi prenant. Une haute et vigoureuse inspiration anime ces poétiques pages où l'écrivain nous montre Dieu faisant revivre pour Moise, comme dans une séance de projection, toutes les grandes scènes de la création du monde qu'il devra raconter: Semaine sainte et semaine de retraite au Sinaï!

Nous avons dans les chapitres qui suivent la solution d'une série de questions intéressantes, où nous voyons ce qu'il faut penser de l'ordre suivi par Moise dans son récit de la création, des raisons qu'il a eues de faire de la terre et de l'homme le centre de l'Univers; où sont étudiées l'antiquité de l'homme et la longevité extrème accordée aux premiers humains, le Déluge, les Plaies d'Egypte, le Caractère miraculeux de la manne, Samson et les Moissons des Philistins, etc.

Ce charmant petit livre d'apologétique, finement écrit, facile à lire et instructif, recevra le même parfait accueil, du plus savant comme du plus humble de ses lecteurs.

Son auteur en termine les pages par un bel acte de foi et d'amour. Puisse-t-il faire passer, dans l'âme de tous, les sentiments si surnaturels qui l'animent.

E. ROULOIS.

LES CIRQUES

Les cirques américains ont commencés à donner des représentations dans nos campagnes.

Il est bon de mettre les gens en garde contre les dangers que courent toujours ceux qui les visitent.

Voici quelques conseils très sages,

1o Ne pas avoir sur soi de forts montants d'argent:

2o Pour l'achat de vos billets ayez toujours la somme voulue, afin de ne pas exiger de change;

3o Si quelqu'un vous demande à échanger de l'argent, répondez toujours que vous n'avez oas ce qu'ils demandent;

4o Comptez l'argent que vous recevez en échange, vous-même, en présence de la personne qui vous l'a remis;

5o Evitez autant que possible de vous trouver dans les grandes foules, c'est dans ces occasions que se fait l'ouvrage des pick-pockets;

6o Ne risquez jamais votre argent sur un gros jeu d'hasard;

7o N'indiquez pas trop par vos manières où est placé votre argent sur vous.

UNE CATASTROPHE

Mercredi, le 25, un épouventable accident de chemin de fer s'est produit alors que le rapide de l'Ouest, qui venait de quitter Ottawa, s'est divisé en deux sections, et deux wagons du milieu du train ont été précipités dans la rivière. Huit personnes y perdent la vie. On relève les noms de Mme M. McClure, avec ses deux enfants, qui venaient à Edmonton. Les blessés sont au nombre de cinquante à soixante. L'état de ces derniers est assez satisfaisant. Une enquête a été commencée.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(54)

Surpris en plein sommeil, aux trois quarts étouffés avant d'avoir même pu se reconnaitre, maintenus aux membres et au torse par les gredins coutumiers de pareilles violences, ils subissent le sort de leur chef et, comme lui, sont allongés, bâillonnés, garrottés, sur le plancher,

Il restait à capturer Mrs. Claudia et Mary qui dormaient toujours, ainsi que Patrick, couché dans une pièce séparant les deux appartements.

On commença par lui.

Bob, complice involontaire, au lieu de donner l'alarme frétilla de la queue lorsque son ami l'Hindou se présenta seul dans la chambre.

Patrick, à demi éveillé, sourit à l'intrus et lui demanda ce qu'il voulait.

L'autre s'approcha, souriant aussi, et quand il fut près du jeune garçon, le saisit à la gorge, l'allongea sur son lit, le bâillonna et le ligotta en un tour de main.

Quant à Mrs. Claudia, le Roi de l'Argent avait formellement défendu qu'on ne lui fit aucune violence.

Il fallut donc user de ruse.

Le misérable policier alla frapper hardiment à sa porte quelques légers coups.

Elle demanda qui était là et ce qu'on voulait.

Il répondit, en imitant à s'y méprendre la voix du fakir:

"Le Sahib prie madame la comtesse de vouloir bien se vétir et de venir le retrouver dans la grande cour du Nord.

—Savez-vous pourquoi? demanda la jeune femme intriguée.

—C'est pour faire une grande pêche aux flambeaux dans le vivier.

"Les préparatifs sont extraordinaires et le Sahib prie madame de se hâter."

Sans la moindre défiance, la jeune femme s'habilla en toute hâte, éveilla Mary, lui annonça une partie de plaisir et, pour être plus tôt prête, l'aida complaisamment à mettre ses vêtements.

Cela dura quelques minutes à peine.

Mrs. Claudia et Mary, heureuses d'une distraction inespérée pendant les heures délicieusement fraiches de la nuit, sortaient vivement, cherchant le fakir qui devait les conduire au vivier.

Elles se trouvent dans le couloir en face de l'Hindou sauvé par leurs soins, et dont l'aspect inaccoutumé leur inspire malgré leur vaillance une vague terreur.

Derrière lui sont rangés, portant des torches, une vingtaine d'homme qu'elles ne connaissent pas, tous formidablement armés et d'aspect sinistre.

La comtesse de Solignac pressent un piége et s'écrie d'une voix éclatante:

"George!... mon ami!... alerte!... alerte!...

"Nous sommes trahis!..."

En même temps, Mrs. Claudia essaye de rentrer dans sa chambre, pour prendre une arme.

Prompt comme la pensée, Bikanel s'élance entre elle et la porte, et lui dit d'une voix hautaine, cassante:

"Madame, inutile d'appeler.

"Le capitaine Pennyless, arrêté par mes hommes, est en ce moment hors de vous répondre et de tenter la moindre résistance.

"Il faut vous soumettre de bon gré, sinon je me verrai contraint d'employer la force.

—Me soumettre à un native?... à un Hindou!... autant dire à un nègre...

"Jamais!"

Bikanel pâlit et riposta:

Je suis le chef de la police indigène!

—Un mouchard!... un argousin!...

—Madame!...

—Et c'est ça que nous avons recueilli moribond!

"C'est ça que nous avons sauvé, et qui nous vole notre compassion!

"En vérité, il y a de ses bienfaits qui souillent leur auteur..."

Ivre de rage en entendant ces mots qui les anglais comme autant de coups de cravache, le gredin saisit avec violence un des poignets de la malheureuse jeune femme et s'écria:

"Au nom de Sa Majesté l'impératrice et reine, je vous arrête!

—Misérable esclave! je crois que tu as osé me toucher!" rugit la fière Américaine.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON:

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA .... $1.00 par an
ETATS-UNIS .... $1.50 " "
EUROPE .... $2.00 " "

LA LECON DE L'HISTOIRE

(A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS

Heureux les peuples nés dans un berceau de gloire !
Ils ont un idéal devant leurs yeux dressé.
Ne perdons jamais la mémoire
Des splendeurs de notre passé.

Frères, ne laissons pas clore, par notre faute,
Cette histoire héroïque où nos pères sont peints.
Les aïeux avaient l'âme haute
Et saine comme les grands pins.

Frères, ne faisons point oublier que nous sommes
D'une race qui peut tomber, mais ne meurt pas,
Nos ancêtres étaient des hommes
Tachons de marcher sur leurs pas.

Frères, le ciel parfois, est étrangement sombre
Et nous sentons planer sur nous la Lâcheté.
Q'importe ! Restons droits dans l'ombre :
La Foi soutient la Liberté.

Frères, rester debout noblement, c'est se mettre
Au niveau des plus fiers, au niveau du vainqueur ;
C'est faire un égal de son maître ;
C'est dire : Nous avons du cœur.

Heureux les peuples nés dans un berceau de gloire !
Ils ont un ideal devant leurs yeux dressé.
Ne perdons jamais la mémoire
Des splendeurs de notre passé.

J. A. LAPOINTE

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE A ST-PAUL DES METIS

GRAND SUCCES

Le 24 juin dernier une foule diversement évaluée entre douze et quinze cents personnes se portait à St-Paul des Métis pour chômer la St-Jean-Baptiste.

Une température idéale permit à nos compatriotes de venir des quatre coins des Comtés de St-Paul et de Beaver River. Plusieurs Canadiens - Français distingués d'Edmonton et d'ailleurs s'étaient aussi rendus pour rehausser par leur présence l'éclat de la fête.

La Grande Messe fut chantée par le Révérend Père Thérien assisté de diacre et sous-diacre. Un chœur de chant puissant rendit avec beaucoup de talent la messe du second ton harmonisée. Devant une assistance très nombreuse le sermon de circonstance fut donné par le Révérend M. Boucher, curé de Moose Lake. Au chœur on remarquait le révérend M. J.A. Ouellette, curé de la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton, le Révérend Père Camiré, O. M.I. curé du Lac Bon Poisson, le Révérend M. Desroches, curé du Lac St-Vincent et le révérend M. Leduc, curé de Brosseau.

Après l'office divin eut lieu la traditionnelle procession qui défila entre deux haies de compatriotes sur la rue principale de St-Paul dont les édifices étaient pavoisés et décorés avec beaucoup d'art. La bannière de la Société St-Jean-Baptiste avait été confiée à MM. J. U. Thibodeau et Edmond Brosseau. Un des plus jolis enfants de la region avait eté choisi pour faire le Petit St-Jean-Baptiste ; il était porté dans un char allégorique décoré avec beaucoup de goût.

Plusieurs autres chars formaient partie de la procession entre autres, un représentant des cultivateurs de l'Ancien Régime battant au flot. Un autre représentant un cortège indien, un troisième conduit par une dame et contenant une basse-cour modèle sous la charge de jeunes demoiselles ; un quatrième portant un groupe de Canadiens-Français vraies type sdu gai luron qui amusèrent la foule par leurs chansons nationales Au moins cent voitures prirent part à la procession qui était sous la garde de constables à cheval,

Le diner champêtre fut donné à toute la foule. A la table d'honneur on remarqua entre les Membres du Clergé tels que mentionnés plus haut, M. P. E. Lessard, député de St-Paul, M. W, Gariépy, député de Beaver River, M. N. G. Duquette, Maire de St-Paul, M. A. C. Lapierre, Secrétaire du Comité d'Organisation, M. L. Joly, Secrétaire du Cercle St-Paul et une foule d'autres citoyens éminents. De trop grandes louanges ne sauraient être données aux Dames Des autels pour le dinner succulent qu'elles surent présenter.

Les courses commençèrent à deux hres. Un des événement les plus importants de l'après-midi fut sûrement la course entre les chevaux appartenant à M. Lapierre et à M. C, Bourgeois. Le cheval de M. Lapierre qui etait conduit par M. Joyal sortit vainqueur de la joûte mais par une marge de quelques pieds seulement.

Sur le terrain MM, Limoges et Deslauriers tenaient un magasin de rafraîchissements qui fut très encouragé par les personnes présentes.

A 4 hres. et demie partie de Baseball entre le Club de Vegreville et le Club de St-Paul. Le Club St-Paul sortit victorieux mais rien que par 2 parties sur 1.

La fête se termina par une assemblée en plein air sur les 8 hres. Addressèrent la parole M. Duquette, Rev. Père Thérien, Rév. M. Leduc, M. L. Garneau, M. P. E. Lessard, M. W. Gariépy, et le Dr. Lamarre. Le Révérend Père Thérien fut d'une éloquence absolument touchante quand il exposa à l'auditoire le changement survenu à St-Paul depuis une quinzaine d'années.

On clot la fête sur le Chant d'O Canada Mon Pays Mes Amours" et ensuite commença un feu d'artifice qui dura plus d'une heure.

Telegramme de Sa Grandeur Mgr Langevin

M. Wilfrid Gariépy, M. P, P., Président de l'Association du Parler Français de l'Alberta, recevait ces jours derniers, le télégramme suivant de Sa grandeur Mgr Langevin, Archévêque de St-Boniface:

"Grand merci de l'aimable dépèche de mes compatriotes réunis en Congrès. Chantons le doux refrain ; " Dieu et Patrie, il y a longtemps que je l'aime jamais je ne l'oublierai."

J'ai quelques lots secs et élevés à Edmonton que j'échangerais avec des fermes. Donnez tous détails, descriptions et améliorations.

O. A. PEARCE
27ème Rue, Edmonton, Alta.

POUR LES DAMES

Mesdames, allez chez Mme Couture, pour vos chapeaux. A l'occasion de la Fête Nationale, les prix de tous les chapeaux seront réduits de moitié. Mme Couture a reçu les modes les plus nouvelles et les plus jolies. Une visite vous convaincra.

NOUVELES LOCALES

Notre ville a été envahie, mardi dernier, par un groupe important de visiteurs. Si la Cie du Canadien Nord avait daigné accorder un train spécial pour les excursionnistes, à l'occasion de la célébration de notre fête nationale, ils auraient été certainement très nombreux. Il est surprenant qu'une compagnie de chemins de chemins de fer, entretenue par le Gouvernement Canadien, comme celle de MM. Mackenzie & Mann., ne puisse donner plus de satisfaction au public. Nous souhaitons ardemment que l'Edmonton-Dunvegan nous traitera d'une meilleure façon.

—M. O. Madère a acheté l'écurie de louage de la succession de M. Lambert.

—M. Hormisdas Boissonnault a acheté une auto.

—Mlles Nellida Audet, institutrice à Beaumont, et Marie-Louise, institutrice à St-Hippolpte, Sask., sont à Morinville pour quelques jours. Elles sont les hotes de leur sœurs Marie et Anna, cette dernière institutrice au district L'Abbé.

—Ceux qui ont fait des achats au MAGASIN DESCHENES durant les derniers dix jours ont reçu des remises au montant de DEUX CENT DIX SEPT ($217.00) PIASTRES. Ceci représente une économie appréciable, sur les prix réguliers. Tout le monde peut profiter du même avantage d'ici au déménagement. Ceux qui désirent profiter de l'escompte accordé feront bien de se hater avant le milieu de juillet.

Voyez les ETOFFES A ROBE.
Achetez vos chaussures maintenant pour profiter du prix réduit.

—M. Charles Turgeon, fils de M. Cléopnas Turgeon, ingénieur mécanicien en chef du Pénitencier de l'Alberta, est revenu dans sa famille après avoir passé l'année scolaire au collège de St Boniface. A ce jeune collégien, nous souhaitons un cordial accueil.

—Lundi le 23 juin avait lieu à la Cathédrale de St-Hyacinthe le mariage de M. le Dr Joseph Boulanger, frère de Mme B. Croisetière, avec Mlle Blanche Chartier, fille de M. L. F. Chartier, Chevalier de Pie IX, et sœur du directeur de notre journal. Les nouveaux époux font leur voyage de noces en Europe.

—Tous nos compatriotes d'Edmonton qui sont venus à Morinville pour la Fête Nationale, fumaient les cigares et l'excellent tabac canadien de J. N. McNeil le populaire tabaconiste d'Edmontont

—M. Alexandre Racine, cultivateur, est mort ce matin. Sa maladie durait depuis plusieurs mois. M. Racine était Vice-Président de la Société d'Agriculture du comté de St-Albert. Il laisse pour déplorer sa perte une femme et plusieurs enfants.

Distribution des prix

La distribution des prix au Couvent Notre-Dame eut lieu le 26 juin.

Grâce à la générosite du Révérend M. Gauthier, Curé de Morinville, de belles médailles d'or et d'argent furent decernées aux élèves les plus méritants.

Voici les noms des heureux gaguants pour la 1ère classe.

Médaille d'or pour l'excellence, Melle Denise Pomerleau. Médaille d'argent, M. Félix Poirier, 1er Accessit, Melle Alice Vézina, 2ème Accessit, Melle Blanche Désaultels. 1er prix d'Instruction Religieuse, Melle Amélia Villeneuve, 2ème prix d'Instruction Religieuse, Melle Rosa Sevigny, 1er prix d'application, M. Robert Tellier, 2ème prix d'application, Melle Denise Côté, 1er prix pour l'écriture Palmer, Melle A. Villeneuve, 2ème prix pour l'écriture Palmer, Melle Jeanne Côté, 1er prix cours anglais, Melle Annette Tellier, 2ème cours anglais Melle Antoinette Pomerleau, Prix de peinture, Melle Stella Boissonnault, Prix de dessin, M. Félix Poirier.

Deux médailles de bronze offertes par M. Ludger Gravel, Président de Artisans Canadiens-Français pour les meilleurs élèves en arithmétique furent décernées à M. Hector Boissonnault et Melle Alice Vézina.

2ème CLASSE

Médaille d'or pour l'excellence, M. Ovide Langevin, Médaille d'argent, Melle Laura Riopel, 1er Accessit, Melle Léa Tellier, 2ème Accessit, Melle Agnès Poirier, 1er prix Instruction religieuse, M. Laurent Labonté, 2ème prix instruction religieuse, M. Julien Constantin, Prix de bonne conduite, M. Edmond Labbé, 1er prix d'application, M. P. Paul Côté, 2ème prix d'application, Melle Diana Bellanger. Prix d'arithmétique, Melle Germaine Lamarre, 1er prix de lecture, Melle Vitaline Boissonnault, 2ème prix de lecture, Melle Alice Asselin, 1er prix de déclamation, Melle Imelda McNeil, 2ème prix de déclamation, Melle Anita Bourassa, 1er prix de travaux manuels, Melle Irène Lamoureux, 2ème prix de travaux manuels, Melle Florentine Rivet, 3ème prix de travaux manuels, Melle Irène Bourassa.

Après la réception des résultats des examens de musique, nous serons heureux d'en donner connaissance. La semaine prochaine nous donnerons les noms des élèves de l'école Thibeault,

—M. François Lavallée, fils de notre concitoyen M. O. N. Lavallée, maitre de poste, est revenu d'Ottawa, où il a passé l'année scolaire. Il nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux. M. Lavallée retournera à l'Université d'Ottawa à l'automne pour y continuer ses études.

—M. Wilfrid Beaupré, fils de notre concitoyen M. Willie Beaupré, est de retour de St-Boniface après y avoir passé une année au collège des Jésuites.

—M. Félix Cola, agent commercial d'Edmonton, est à Morinville, aujourd'hui par affaires.

—M. Félix Cola, fils, est aussi à Morinville aujourd'hui, représentant la compagnie de clavigraphe Oliver.

NOUVELLES ETRANGERES

Retour du President

Le Président Poincaré retourne en France après avoir reçu de George V et des membres du Cabinet Anglais les marques les plus grandioses d'amitié. Il est désormais reconnu que l'entente cordiale entre la France et l'Anglerre est sur des bases absolument solides. M. Poincaré a été reçu à Paris au milieu d'une grande ovation.

Une triste noyade

Douze enfants se sont noyés à Lawrence, Mass. en tombant dans la rivière Merrimac. Plusieurs enfants attendaient l'ouverture du bain, quand la passerelle sur laquelle ils s'étaient groupés manqua. Les enfants, agés de 9 à 15 ans, furent précipités au fond de l'eau. L'eau est très courante à cet endroit. Douze corps ont été repêchés et parmi ceux qui ont été identifiés nous relevons les noms de Joseph Coté, Alfred Doucette, Joseph Boulanger, etc.

DERNIERES NOUVELLES

Solliciteur

On annonce d'Ottawa que M. Arthur Meighen, M.P., pour Portage la Prairie, a été nommé solliciteur général. M. Meighen a passé dans la capitale et a eu avec le premier ministre M. Borden, une longue entrevue.

La guerre

La situation est toujours tendue dans les Balkans. Le Correspondant du "Times" à St-Pétersbourg dit qu'en cas de guerre, la Roumanie se rangera du côté de la Bulgarie.

On annonce de Belgrade que les Serbes ont battu les Bulgares à Zletovo et Ratkovatz, en Macédoine. A Londres, cependant, on n'ajoute pas completement foi à ce rapport.

Une Succession

La succession de J. Pierpont Morgan a été évalué à $100,000,000 par M. Thomas M. Rush, avocat au service du Contrôleur de l'Etat. La taxe sur cette succession rapportera à l'Etat de New York $4,000,000 si l'évaluation est correcte.

Interets et Dividendes.

Les banques de New York se préparent à payer 266'000,000. Il s'agit d'intérêts et de dividendes annuels, semi-annuels et trimestriels. Jamais en un mois, à Wall Street, une aussi forte somme n'a été versée L'an dernier les banques ont déboursés $254,000,000.

Au Maroc

La situation au Maroc causée par la concentration des rebelles marocains à Centa et à Tetuan, est très grave. Le gouvernement de Madrid a décidé d'envoyer une armée de 10,000 hommes au secours des troupes espagnoles qui gardent le territoire marocain.

Pour les Catholiques.

A Londres, une société par actions entre catholiques est en train d'acheter l'Hôtel Salisbury, qui tout en continuant à servir comme hôtel, sera le rendez-vous des sociétés catholiques et mettra ses salles à la disposition des grandes réunirons et assemblées des catholiques de la ville, qui sont au nombre de 870,000.

Retour

Le duc et la duchesse de Connaught ont décidé de revenir au Canada prochainement, car la duchesse est pratiquement rétablie.

Nominations

On annonce d'Ottawa d'une façon officielle les nominations suivantes: M. J. O. Dumegald, C.R. comme juge du comté, à Essex et à Windsor, Ont., de de M. McFadden, C. R., juge à Algoma, Ont.

Tarif

Le Sénat de Washington a adopté l'amendement au tarif, qui décrète qu'à partir de 1916, le sucre et la laine brute seront admis en franchise aux Etats-Unis,

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	7¼ à 7¾
Bon Bœuf gras de 1000 livres	6¾ à 6¼
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	6½ à 7
Qualité médium	4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	5½ à 6
Veau, 150 à 200 lbs	7½ à 8
Agneaux la lbs	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre	15 à 20
Dindes, la livre	25c
Oies, lbs	20.
Canards "	22.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie	35
Œufs frais, la douzaine	25cts
Mil, à la tonne	$24 à $28
Foin de hauteur	$14 à $18

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75c.
Avoine, le minot	35 cents.
Orge, le minot	34 cents.

PERDUS Deux chevaux appartenant à Frank Tetzleff, de la Rivière-qui-Barre, sont disparus depuis une semaine. L'un, âgé de 2 ans, est gris bleu. Il a un B sur l'épaule gauche. L'autre, 1 an, couleur brune avec marque blanche dans la face. Récompense à qui les fera retrouver.